

OUVERTURE 5 DOSSIER DE PRESSE Événements mars / juin 2005

Spectacles / performances / projections

Calendrier

Ouverture 5 Événements mars / juin 2005

24 / 25 mars 2005 – spectacle

VINCENT DUPONT

Jachères Improvisations

6 / 7 avril 2005 – spectacles

LOÏC TOUZÉ

Élucidation

MANUEL COURSIN / ÉRIC DIDRY

Le son des choses n° 5 - Bienvenue au conseil d'administration

9 avril 2005 – projections

Carte blanche dans le cadre du festival

CÔTÉ COURT en Seine-Saint-Denis

13 / 14 / 15 avril 2005 – spectacle

FRANS POELSTRA

Frans Poelstra, his dramaturg and Bach

11 / 12 / 13 mai 2005 - spectacle

STEPHANIE BÉGHAIN & JORIS LACOSTE

16 Lyriques

9/10 juin 2005 - spectacle

KEITH HENNESSY

Chosen

VINCENT DUPONT / Association J'y pense souvent (...)

Jachères Improvisations

24 / 25 mars 2005 à 20h30

spectacle

Vincent Dupont a une formation de comédien. C'est avec le théâtre qu'il signe ses premières collaborations en tant qu'interprète auprès de Thomas Gennari, Luc Tartar, Hubert Colas et Antoine Caubet. Sa première rencontre avec la danse fut avec le chorégraphe Thierry Niang, puis Georges Appaix (F) et Catherine Pouzet (Der Ozean). En 1997, il rencontre Boris Charmatz avec qui il crée Herses (une lente introduction) puis Con forts fleuve. D'autres collaborations se feront dans le milieu du cinéma avec Claire Denis (J'ai pas sommeil), Chantal Richard, Bruno Rolland et Boris Jean qu'il retrouve pour le travail vidéo de [dikromatik]).

Il signe sa première création avec Le Verdict en 1999, une adaptation d'une nouvelle de Kafka, puis les soirées Hors séries avec Boris Charmatz. Le désir de Jachères, sa deuxième création, est né dans ce cadre dynamique et ouvert : inspiré par une photographie de Stan Douglas, Vincent Dupont a exploré les interstices des corps des deux danseurs, Myriam Lebreton et Eric Martin, pour les amener à restaurer la tension indicible qui donne toute son étrangeté à cet univers intime et minimaliste. En 2002-2003, Vincent Dupont participe en tant que conseiller chorégraphique, au projet de Thierry Bédard, En Enfer.

Photo : Bertrand Prévost



Jachères Improvisations

C'est petit, ce n'est pas une miniature.

Ça ne cherche pas à être présent, c'est là.

Ça ne crie pas, ça ne chante pas, ça semble parler et bouger, ça ne dit rien, pourtant ça vit.

Jachères Improvisations est un spectacle chorégraphique qui questionne le réel en travaillant sur des notions de rapprochement et d'éloignement tant visuelles que sonores.

Conception : Vincent Dupont

Avec : Thierry Balasse, Vincent Dupont, Yves Godin, Myriam Lebreton, Eric Martin,

Textes : Christophe Tarkos

Lumière : Yves Godin

Production : Edna

Avec le soutien de Inouïe et de la Ménagerie de Verre

Administration/Diffusion : Corinne Duguest - Association J'y pense souvent

LOÏC TOUZÉ

Élucidation

6 / 7 avril 2005 à 20h30

Soirée en deux parties avec Manuel Coursin et Éric Didry

spectacle

Loïc Touzé est né en 1964. Danseur et chorégraphe, il vit à Rennes. En 1992, il fonde la compagnie 391 qu'il co-dirige aujourd'hui avec Latifa Laâbissi. En mars 2000, il organise avec Larys Frogier, directeur du Centre d'art contemporain La Criée, la manifestation Déplacer, pièces, danses et performances.

Il fait partie de la direction collégiale des Laboratoires depuis mars 2001. Il est également membre de l'association Aéroport International. Ses dernières pièces réalisées sont Morceau, Love et Élucidation.



Photo : Jocelyn Cottencin

Élucidation

"Je ne me suis pas confronté à la musique contemporaine depuis plusieurs années. Je dois avouer que dans mon travail, j'ai plus souvent cherché à fuir les contraintes que la musique impose plutôt que de devoir subir la puissance d'imaginaire qu'elle véhicule.

Vient cette invitation à participer au festival Agora, la rencontre avec le saxophoniste Claude Delangle et son interprétation des *Sequenza 7b* et *9b* de Luciano Berio. À entendre cette musique, le terrain me semble très risqué, tout est déjà là.

Le projet s'oriente rapidement sur les stratégies à mettre en oeuvre pour que la danse ne vienne pas s'ajouter, commenter ou résister à la composition musicale.

L'hypothèse retenue est de comprendre l'outil utilisé, la composition instantanée. Là où la musique est inexorable dans sa forme, la danse s'indéfinit non pour s'opposer ni même pour fusionner mais pour produire un léger mouvement d'amplification en se méfiant sans cesse de ce que l'imaginaire agrippe.

La danse est en papier."

Loïc Touzé

Chorégraphie et interprétation de Loïc Touzé. Saxophone : Claude Delangle. Composition musicale : *Sequenza* de Luciano Berio. Lumière : Yannick Fouassier. Coproduction Compagnie 391, Ircam et Les Spectacles vivants-Centre Pompidou.

MANUEL COURSIN / ÉRIC DIDRY

Bienvenue au conseil d'administration

6 / 7 avril 2005 à 20h30

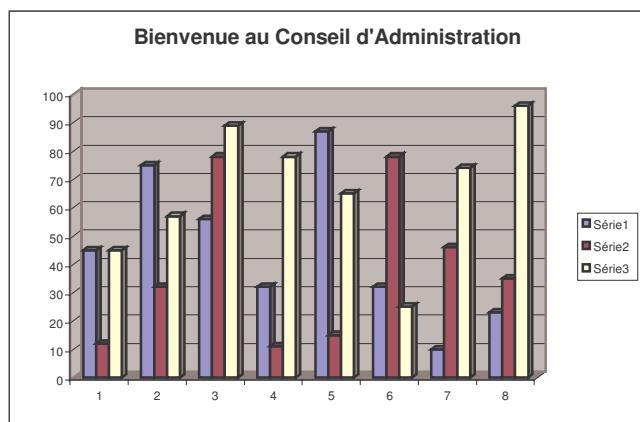
Soirée en deux parties avec Loïc Touzé

performance

Manuel Coursin travaille le son à travers différentes collaborations : qu'il soit régisseur son pour Georges Appaix ou Christian Rist, concepteur son pour des spectacles surtout de danse (Alain Michard, Martine Pisani, Nathalie Collantes, Melk Prod, Emmanuelle Huynh, Sylvain Prunenec, Joao Fiadeiro...), enregistreur de disques artisanaux (Grand Magasin), assistant de Lincoln Tobier pour une radio éphémère, performer avec Michel Guillet, danseur avec Marco Berrettini et Alain Michard, preneur de son pour le magazine Vacarme...

Eric Didry a été assistant de Claude Régy de 1985 à 1990 et lecteur pour les Ateliers contemporains. Il a travaillé comme collaborateur artistique de Pascal Lambert de 1990 à 1993. Il a mis en scène Boltanski / Interview d'après une émission de France Culture, créée au festival Nouvelles Scènes à Dijon en octobre 1993, reprise en juin 1994 au studio-Théâtre de Vitry, tournée en 1995-1996 (notamment au Théâtre National de Strasbourg). Il a présenté Récits / Reconstitutions, spectacle conçu à partir de la mémoire des acteurs, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en septembre 1998. Il a créé Non Ora, Non Qui / Pas Maintenant, Pas Ici adapté d'un récit de Erri De Luca au festival Frictions à Dijon en mai 2002. Il dirige depuis une dizaine d'années des ateliers dans des Centres Dramatiques Nationaux et dans le cadre de l'AFDAS. Il est intervenu à plusieurs reprises à l'école du Théâtre National de Strasbourg et à l'école du Théâtre National de Bretagne. Il continue son travail sur la parole et la mémoire en animant un atelier régulier sur les récits.

Image : Manuel Coursin / Éric Didry



Bienvenue au conseil d'administration

« Une proposition sonore (ou) une adaptation bruitiste (ou) un compte-rendu partitionné d'après la nouvelle « Bienvenue au conseil d'administration » de Peter Handke.

Le travail a consisté à passer le texte par le « tamis » de l'intérêt sonore que nous lui avons porté au fil de lectures concertées. Ont émergé alors des objets sonores : une luge, des pas dans la neige, un hurlement, une tempête, un chant... D'un deuxième tamis, apparaissent aussi des objets de narration qui peuvent devenir sonores par déduction : quelqu'un qui court → essoufflement, accident de voiture → la voiture qui s'approche.

De ces notes et inventaires s'écrit doucement une partition. La partition se joue à deux. Nous nous y tenons. Il y a la volonté claire de montrer comment la mise en son des situations nous fait agir : des mouvements, des déplacements, des états de concentration intenses, des états de jeux affirmés jusqu'à certaines acrobaties que nous sommes bien obligés de réaliser si la partition l'impose. »

Manuel Coursin / Éric Didry

Une proposition sonore de Éric Didry et Manuel Coursin, d'après *Bienvenue au conseil d'administration* de Peter Handke

Production Manuel Coursin / Eric Didry / lelabo

FESTIVAL CÔTÉ COURT EN SEINE-SAINT-DENIS

Carte blanche aux Laboratoires

projections

9 avril 2005 à partir de 19h00

Dans le cadre de la 14eme édition du festival Côté Court en Seine-Saint-Denis, les Laboratoires d'Aubervilliers proposent une soirée de projections de films libanais traitant, à travers témoignages, archives, reconstructions et fictions, de l'histoire récente et de la mémoire d'un pays marqué par la guerre. Ce programme hybride est particulièrement l'occasion d'éclairer des partis pris artistiques forts qui remettent en cause les frontières troubles séparant documents et fictions.

A cette occasion, Les Laboratoires présenteront le premier ouvrage monographique de l'artiste libanais Walid Raad et de l'Atlas Group, *The Truth Will Be Known When The Last Witness Is Dead, Documents from the Fakhouri File in the Atlas Group Archive*, 160 pages ; coédition Les Laboratoires d'Aubervilliers / La Galerie, Noisy-le-Sec / Verlag Buchhandlung Walther König, Cologne ; français – anglais – arabe.

Programme :

Cendre, de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, (2003, 26')

Aujourd'hui, de Akram Zaatari, (2003, 86')

Deith Weight of A Quarrel Hangs, de Walid Raad, (1996-1999, 17')

Miraculous Beginnings, de Walid Raad (52')

Shameless transmission desired transformations per day, de Mahmoud Hojeij (2000, 25')

Pour plus d'informations sur le festival Côté Court en Seine-Saint-Denis, du 8 au 17 avril 2005 : www.cine104.com

Atlas Group / Walid Raad, *Already Been In A Lake Of Fire*,
1999/2002
Copyright l'artiste, courtesy Anthony Reynolds Gallery, Londres



FRANS POELSTRA

Frans Poelstra, his dramaturg and Bach

13 / 14 / 15 avril à 20h30

spectacle

Frans Poelstra, performeur hollandais, a participé à de nombreux projets d'improvisation danse / musique avec entre autres Steve Paxton, Mark Tompkins, Sasha Waltz, Vera Mantero, Benoît Lachambre, David Zambrano et Katie Duck.

Il a également collaboré à plus reprises avec les artistes hollandais Gonnies Heggen, Jan Langedijk et Joop van Brakel. Pendant plus de dix ans, il a participé en tant que performeur à la Plaque Tournante avec Mark Tompkins.

Depuis 1984, il enseigne et propose régulièrement des workshops à la School for New Dance Development à Amsterdam, au Centro Em Movimento et à la Dança na Cidade à Lisbonne et Maputo (Mozambique), à l'EDDC à Arnhem, au Festival International des Nouvelles Danses de Montréal et au Tanzquartier de Vienne.

Robert Steijn a travaillé en tant que dramaturge avec divers chorégraphes tels que Desiree Dealauney, Gonne Heggen, Katrina Brown, Frans Poelstra, Paz Rojo, Nicole Beutler et Barbara Kraus. Il est co-fondateur de la compagnie de théâtre expérimental Love & Orgasm Amsterdam avec laquelle il collabore toujours. Avec Katie Duck, il coordonne le festival d'improvisation The Night of Improvisation à Amsterdam. Il enseigne à la School for New Dance Development à Amsterdam.



Frans Poelstra, his dramaturg and Bach

Quand un chorégraphe atteint un certain âge, il ne peut plus ignorer la musique de Bach. L'ordre parfait et l'harmonie de cette musique : plus on vieillit, plus on tente d'obtenir de telles choses dans la vie et sur scène. Bach a fait surface quand il a été demandé à Poelstra de créer une performance pour le festival Impulstanz à Vienne. Son défi était de résoudre un grand dilemme. D'un côté, il voulait rendre hommage aux sophistiquées *Variations de Goldberg*, mais d'un autre côté il devait rester sincère à sa manière destructive d'improviser. Le chaos passe au-dessus de l'ordre dans le travail de Poelstra, et plutôt que de séduire le public avec la beauté, il préfère le confronter à d'embarrassantes situations.

La performance résulte d'une bataille hilare entre les *Variations de Bach* pré-enregistrées et l'impulsion des deux performeurs sur scène. La performance n'est pas un solo, le dramaturge Robert Steijn étant sur scène pour guider le chorégraphe. Le dramaturge fait des commentaires instantanés sur ce que doit faire Frans Poelstra, dans l'espoir que le public comprenne ce que Frans a réellement voulu faire. Ensemble, ils montrent comment faire une performance sur-le-champ.

Tout est créé sur place, ainsi peut-on écouter la glorieuse musique de Bach et en même être témoin de la fabrication en live d'images, de danses, de confessions, de contes, de la dramaturgie de deux hommes qui ne peuvent cesser de chercher l'essence de ce qu'ils sont en train de faire ensemble. Leur performance se focalise sur l'imprévisible ici et maintenant du théâtre, bousculant la parfaite gestion du temps de Bach.

Frans Poelstra (1954 – NL)

Alors enfant, Frans Polstra préférait regarder l'eau des canaux d'Amsterdam plutôt que d'aller à l'école. Aujourd'hui, il n'a pas plus de diplôme mais il a gardé ses rêves. Désirant devenir le prochain Jimi Hendrix, mais n'ayant aucun talent pour la guitare, il décida de se tourner vers le théâtre, lieu où il est possible de professionnellement rêver. D'abord en tant que technicien, puis plus tard comme performeur. Pour lui, performer est un moyen de maintenir ouvertes les voies de la pensée, de l'écoute et du rêve, sans prendre la moindre responsabilité de forme, de structure et d'interprétation. Il découvrit avec l'improvisation *Tarzan* que Robert Steijn pouvait lui permettre d'être ouvert, humain et confiant. À partir de cette expérience, ils décidèrent de travailler ensemble sur le projet d'un solo.

Robert Steijn (1958 – NL)

Alors enfant, Robert Steijn jouait plus à la poupée qu'aux voitures. Aujourd'hui, il n'a toujours pas de permis de conduire, mais il a toujours de nombreuses petites amies. Rêvant de devenir danseur, mais n'étant pas assez bon en sport, il décida d'apprendre l'étude de la danse pour devenir dramaturge de danse. Il s'est avéré être justement le premier dramaturge de danse des Pays-Bas. La dramaturgie pour lui est un moyen de maintenir ouvertes les voies de la pensée, de l'écoute et du rêve, sans prendre la moindre responsabilité de forme, de structure et d'interprétation. Il découvrit avec l'improvisation Tarzan que Frans Poelstra pouvait lui permettre d'être rigoureux, peu scrupuleux et nihiliste. À partir de cette expérience, ils décidèrent de travailler ensemble sur la trilogie d'un solo.

Spectacle en langue anglaise.

Une performance de Frans Poelstra, Robert Steijn et Johann Sebastian Bach.

Musique : *Variations de Goldberg* interprétées par Rosalyn Tureck, Glenn Gould / *It's real* par Missy Elliott

Lumière : Victor Duran

Costume : Mat Voorster

Remerciements à Milli Bitterli, Marta Rego, Karl Kopecky

Soutenu par ImPulsTanz (A) et Fonds amateurkunst podiumkunsten (NL)

JORIS LACOSTE / STÉPHANIE BEGHAIN

16 Lyriques

11 / 12 / 13 mai 2005 à 20h30

spectacle

Joris Lacoste est né en 1973. Il a notamment écrit pour le théâtre Diptyque (Théâtre Ouvert/Enjeux, 2002), et pour la radio Ce qui s'appelle crier et Comment faire un bloc (France Culture, 2000 et 2002). Il a également publié des textes dans les revues Inventaire/Invention, Chaoïd, Remue.net, L'Animal. En 1999, il a mis en scène Nouvelles révélations sur le jeune homme à la Ménagerie de Verre à Paris. Il fait de temps en temps des lectures publiques de ses textes ; remplace les danseuses enceintes dans les spectacles de Boris Charmatz ; étudie la composition en temps réel avec João Fiadeiro ; s'intéresse à l'hypnose ; anime de temps en temps des ateliers d'écriture et de théâtre. Sa pièce Purgatoire sera créée au Théâtre national de la Colline en 2006-2007. Il travaille actuellement à une nouvelle pièce, commande du Théâtre national de Bretagne. Il a été boursier du Centre National du Livre en 1997 et 2003, et lauréat du programme Villa Médicis hors les murs 2002.

Stéphanie Béghain, née en 1972, conçoit en 2000 la création *Hodinos, médailliste anatomiste* et en 2004 aux Subsistances *Le Bon lyrique* avec Joris Lacoste. Elle interprète *Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Daris sous la direction d'Alain Françon au Théâtre national de la Colline (1999), *Café d'Edward Bond* (2000), *Visage de feu* de Maruis von Mayenburg (2001), *Histoires de famille* de Biljana Srbljanovic au côté de André Wilms (2002).



16 Lyriques

Vrai-faux concert pour plateau de théâtre, *16 Lyriques* met en scène une succession de chansons parlées interprétés par l'actrice Stéphanie Béghain, accompagnée soit d'une batterie sèche, soit d'un matelas de guitares électriques. Ce spectacle est une réflexion sur la traduction : traduction/translation entre des langues, des codes culturels, des genres, des disciplines. En investissant la théâtralité nue qui est celle du concert de rock, il cherche aussi une certaine brutalité scénique en même temps qu'une forme d'oralité radicale et détonnante.

16 LYRIQUES

Spectacle en deux vagues, un entracte et un rappel

Première vague :

9 LYRIQUES D'AMOUR JETÉ pour voix de femme et tambour.

Voix : Stéphanie Béghain

Tambour: Nicolas Fenouillat

Deuxième vague :

7 LYRIQUES ASSAISONNÉS pour voix de femme, 3 guitares, kazou, melodica, mix-me DJ, clochettes, chœur d'enfants et batterie.

Voix : Stéphanie Béghain

Guitares : Sylvain Chauveau, Jean-Jacques Palix, Frédéric Danos

Kazou, melodica, mix-me DJ, clochettes, chœur d'enfants : Joris Lacoste

Batterie : Nicolas Fenouillat

« Arrière pour le bon lyrique. Arrière pour le lyrique de phase. Donnez-moi l'excédent de lyrique. Passez-moi le lyrique d'excès. Dansez avec le lyrique de diable. Ne faites pas le lyrique d'absolu. Faites le plein lyrique de pot-pourri. Commencez le lyrique d'une plaisanterie. « Ce n'est pas un lyrique de phase du commun ». Donnez-moi le lyrique d'étoile de karaoké. Tuez-moi ou guérissez-moi le lyrique. Prenez mon lyrique de manière. Pas plus de lyrique de cette manière. Pas plus souvent lyrique de la bonne manière. Lyrique de torsion et de cri. Lyrique de roulements à billes. Récupérez le lyrique. Aidez le lyrique. « Voici venir le lyrique ». « Si je reste je vais devenir (vivre) lyrique ». Un jour dans le lyrique de la vie. Arrière pour le bon lyrique. Nous sommes le lyrique des champions. Nous sommes le lyrique d'éternité. Nous sommes le lyrique toxique. Le lyrique dur d'une nuit de jours. Seulement nous les lyriques. « Je ne ferais pas normalement ce genre de lyrique de chose ». Je suis le lyrique de recherche-construction. Avec un peu d'aide de mon lyrique d'ami. Entretien du lyrique. Le lyrique heureux de chanson. Donnez encore le lyrique manifeste. « Chanson venue avec moi lyrique ». Tombant en lyrique de lit (encore). « Chaque fois que nous disons au revoir le lyrique ». Tromper est en croyance du lyrique. Lyrique moyen de mauvais côté. Meilleur lyrique de jours. « La production projette un marché pour le lyrique de Nigel ». Lyrique de Rome Münich Rome Montpellier. Lyrique bon marché de chanson d'amour. « Elle me fait le lyrique élevé ». « Là elle va lyrique ». Lyrique uni. Lyrique unité défaite. »

Joris Lacoste

Textes de Joris Lacoste d'après des chansons de Diana Ross, David Bowie, Bob Marley, Björk, Michael Jackson, Elton John & Kiki Dee, New Order, Billie Holiday, James Brown, The Beatles, Marvin Gaye, Queen, The Miracles, Radiohead, Will Oldham...

Avec Stéphanie Béghain, Joris Lacoste, Jean-Jacques Palix, Sylvain Chauveau, Frédéric Danos, Nicolas Fenouillat.

Production : Les Laboratoires d'Aubervilliers

Remerciements : Chaoïd et le Théâtre Garonne.

KEITH HENNESSY

Chosen

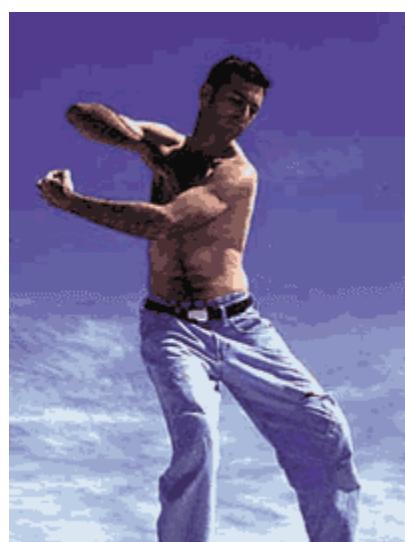
9/10 juin 2005

spectacle

Keith Hennessy est né au Canada, et vit à San Francisco depuis 1982. Outre son travail solo, Keith Hennessy dirige Circo Zero, collectif réunissant artistes de cirque et musiciens qui travaillent sur la fusion du spectacle traditionnel et de la performance. En 2003, il produit un CD de musique folk / traditionnelle / electronica américaine intitulé Circle – The Songs of Circo Zero. Il a remporté de nombreux prix et commissions pour son travail de chorégraphe, performeur, et organisateur. Le travail solo de Hennessy a été produit à travers les Etats-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, incluant plusieurs festivals gay et lesbiens.

De 1998 à 2002, il a tourné en Europe avec le cirque Cahin-Caha. Hennessy fut également membre du collectif de performance extrême Core et co-fondateur de Contraband, compagnie dirigée par Sara Shelton Mann. De 1991 à 2003, il co-dirigeait le 848 Community Space, espace de performances basé à San Francisco.

Keith Hennessy enseigne à l'Université de San Francisco, au Goddard College (de 2001 à 2003) et au New College (de 1990 à 1996).



Créant des performances pour la rue ou le théâtre, le travail de Hennessy propose des images évocatrices à travers des textes politiques tranchants. Dans ses projets les plus récents, il s'intéresse également à des questions relatives à la prison et aux injustices politique et raciale. Il est invité aux Laboratoires d'Aubervilliers pour réaliser une adaptation du solo *Chosen* : une performance hybride qui combine paroles, prières, jeux de lumières, boxe, actions aériennes et histoires racontées. Dans un décor brut, Keith Hennessy utilise ses compétences techniques en danse classique et son expérience physique du cirque pour une performance énergique et déterminée qui questionne, dans une adresse directe au public, les tensions sociales et politiques contemporaines à travers les notions d'identité, de territoire, de destin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Laboratoires
41, rue Lécuyer
93300 Aubervilliers

Tel : 01 53 56 15 90
Fax : 01 53 56 15 99
info@leslaboratoires.org
www.leslaboratoires.org

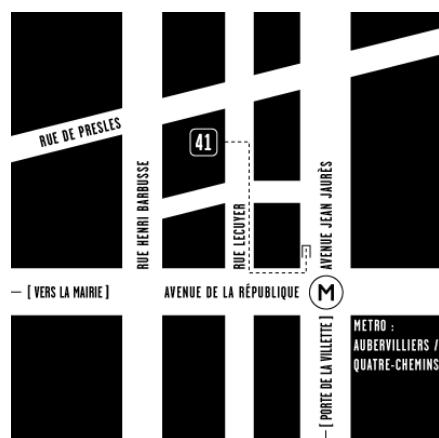
Équipe :
Direction: Yvane Chapuis, François Piron, Loïc Touzé
Administration : Rebecca Lee
Comptabilité : Marie-Yolette Jura
Secrétaire général : Guillaume Désanges
Assistante de production : Maud Desseignes
Accueil : Sandra Nomertin
Responsable technique : Damien Arrii

Ouverture 5 :
Spectacles / projections : 5 euros (tarif unique)
Renseignements et réservations : 01 53 56 15 90

Bar et restauration légère sur place les soirs de spectacle à partir de 19h.

Contact presse : Guillaume Désanges - Maud Desseignes
Visuels disponibles sur demande

Accès :
Ligne 7 Aubervilliers / Pantin Quatre-Chemins (sortie Avenue de la République côté numéros pairs)



Les Laboratoires d'Aubervilliers sont une association régie par la loi 1901, subventionnée par la Ville d'Aubervilliers, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France).